

envers eux, d'attentions et de prévenances. Parmi les beaux esprits ; il est de mode d'aller entendre le prêche des rabbins afin de pouvoir proclamer la supériorité de leur éloquence sur celle des curés et des moines. Faut-il tout dire ? Il n'est pas jusqu'à certains prélates de l'entourage impérial — prélates de cour, il est vrai — qui ne se mettent eux aussi à judaïser. L'abbé Hugues, chancelier de l'empereur, accorde aux Juifs une sorte de grande naturalisation en leur permettant de posséder en France des immeubles. Un autre ecclésiastique, Bodo, diacre (21) du palais, fait mieux encore. Cédant aux diaboliques persuasions des Juifs, il renie sa foi, passe à la synagogue, laisse pousser sa barbe, prend femme et va, sous le nom d'Eliézer, se faire en Espagne, avec l'ardeur d'un renégat, le blasphémateur du Christ et le persécuteur des chrétiens (22).

(21) Le titre de diacre indique ici non le degré des ordres sacrés qui précède la prêtre mais une fonction éminente qui attachait immédiatement à la personne de l'évêque celui qui en était revêtu.

(22) Amolon, archevêque de Lyon, successeur de saint Agobard, dans une lettre à un évêque du royaume de Charles le Chauve s'exprime ainsi : « Combien leur (des Juifs) société détestable et leur conversation empoisonnée profitent à l'impiété, tous peuvent le comprendre par un affreux exemple. Ce qu'il n'y a pas mémoire qu'on eût jamais vu, ils ont réussi à séduire un diacre du Palais, noble de naissance, noble d'éducation, exercé dans les offices de l'Église et le bienvenu auprès du Prince. Il est maintenant en Espagne, au milieu des Sarrasins, devenu le compagnon des Juifs après avoir reuni le Christ, fils de Dieu, profané la grâce de son baptême, reçu la circoncision charnelle, et changé son nom de Bodo en celui d'Eliézer. De sorte que s'étant fait totalement juif et de croyance et de vie, on peut le voir chaque jour dans les synagogues de Satan, avec sa longue barbe et ayant pris femme, blasphémer avec les autres le Christ et son Église. » — Les *Annales de Saint-Bertin* signalent aussi (année 839) l'apostasie de Bodo